

Résumé

Située au bord du lac de Neuchâtel, la station d'Hauterive-Champréveyres (Bronze final) s'étend sur une surface de 8700 m². Après la construction d'une digue et l'assèchement du gisement, la fouille s'y déroula de mai 1983 à mars 1986. La datation des pieux mit en évidence trois phases de construction intense : la première, vers -1050 à -1040 ; la deuxième, vers -990 à -980 ; la troisième, vers -900 à -880. La datation dendrochronologique des couches archéologiques a permis de donner un cadre chronologique précis aux artefacts qu'elles contenaient.

La diversité du mobilier en terre cuite fournit, d'une part, une précieuse documentation sur la vie quotidienne; d'autre part, sur les pratiques religieuses au Bronze final. Les témoins de la vie quotidienne concernent spécialement l'activité textile mais livrent également des informations sur les procédés de cuisson et la métallurgie du bronze. Les pratiques religieuses sont largement représentées par les croissants d'argile (ce site en offre un ensemble impressionnant, probablement le plus important jamais retrouvé pour le Bronze final) et aussi par de petites pièces isolées (rouelles, oiseaux).

Un total de 486 *fusaïoles* a été retrouvé sur l'ensemble du village. Elles ont été classées en six types d'après leur forme : cylindrique, ovale, biconique, conique à base plane ou convexe, conique à base concave, à épaulement. Un seul de ces types n'est pas représenté dans les trois phases d'habitats : il s'agit des pièces coniques à base concave, qui disparaissent peu avant l'an 1000 avant J.-C. La comparaison avec les sites de Cortaillod-Est et d'Auvernier-Nord met en évidence une nette augmentation des fusaïoles coniques à base plane au détriment des autres formes. La moitié des fusaïoles est décorée. Un répertoire exhaustif des motifs décoratifs tend à prouver que ceux-ci sont généralement choisis en fonction de la forme des pièces. Tous les artefacts regroupés dans ce chapitre ne sont pas forcément des fusaïoles; ainsi, certains ont pu servir de *rouelles*, de *blocages d'épingles* ou de *perles*. En l'absence de fragments de tissus, il est difficile de cerner la technique de filage ; cependant, les différentes mesures de ces pièces indiquent qu'elles servaient au filage de diverses fibres. Aucun atelier n'a pu être mis en évidence les pièces étant réparties de manière homogène sur l'ensemble du site; une seule concentration de fusaïoles fut observée : elle comportait neuf exemplaires.

Les *pesons*, les *torches* et la *bobine* constituent d'autres témoins de l'activité textile. Le site a livré sept pesons – poids de métier à tisser – de forme conique, à base circulaire. Les 158 torches ont généralement été retrouvées dans un état fragmentaire. Sur une petite surface de 4 m², une seule concentration d'une quarantaine de pièces a été mise au jour. Il est difficile de savoir si les torches servaient de poids de métier à tisser ou de supports de vase. Ni celles de la concentration, ni celles retrouvées isolément sur le site ne témoignent d'une utilisation préférentielle.

Les témoins d'une pratique religieuse le plus souvent rencontrés sur les sites palafittiques du Bronze final sont les *croissants d'argile*. Parmi le grand nombre livré par Hauterive-Champréveyres, notre choix s'est porté sur les 192 pièces entières ou reconstituables, ainsi que sur les fragments de corne, de base ou portant un décor particulier. Deux types ont été définis en fonction de leur forme : soit « ouverte », soit « fermée ». La plupart des croissants sont décorés, généralement d'un motif de cannelures ou de cupules. Ni les formes ni les décors ne permettent de suivre une évolution chronologique à l'intérieur du village. Leur répartition sur l'ensemble du site ainsi que leur grand nombre, leur diversité, la qualité de la pâte utilisée et de la cuisson suggèrent une production domestique. Ces pièces ont suscité de nombreuses interprétations. Nous avons opté pour la représentation d'un animal cornu, selon des critères formels et décoratifs : base plane cornes peu développées et souvent rentrantes motifs en forme d'œil ou figurant le pelage.

La découverte de fragments de *soles de four* a permis de faire quelques comparaisons avec d'autres trouvailles du même type sur des sites contemporains, et de rappeler les techniques employées au Bronze final pour cuire la céramique.

Zusammenfassung

Die spätbronzezeitliche Siedlung Hauterive-Champréveyres, am westlichen Ufer des Neuenburger Sees gelegen, erstreckt sich auf einer Fläche von 8700 m². Sie wurde in einem trockengelegten Polder während einer Kampagne von Mai 1983 bis März 1986 vollständig ausgegraben. Die dendrochronologische Datierung der Pfähle ergab drei intensive Bauphasen: zwischen 1050 und 1040, zwischen 990 und 980 und zwischen 900 und 880 vor Chr. Die Datierung der Kulturschichten, die ebenfalls mit Hilfe der Dendrochronologie erfolgte, ermöglichte es, die Artefakte in einen konkreten chronologischen Rahmen zu stellen.

Die Variationsbreite der Artefakte aus gebranntem Ton verschafft uns einerseits einen interessanten Blick auf das alltägliche Leben des prähistorischen Menschen, andererseits vermittelt sie uns eine Vorstellung von den «religiösen Praktiken» in der Spätbronzezeit. Bei dem Material, das das tägliche Leben betrifft, handelt es sich besonders um Werkzeuge der Textilverarbeitung, aber es spiegelt auch den technischen Aspekt der Keramik- und Bronzeverarbeitung wider. Der «kultische» Aspekt wird durch die sog. «Feuerböcke» repräsentiert. Von ihnen erbrachte die Station eine sehr grosse Anzahl, vermutlich die grösste, die je in einem vergleichbaren Kontext gefunden wurde. Daneben wurden aber auch in die gleiche Gruppe gehörende kleine isolierte Stücke aus Ton, wie z. Rädchen und Vogelplastiken gefunden.

Insgesamt wurden im ganzen Grabungsbereich 486 *Spinnwirtel* inventarisiert. Typologisch konnten sie in sechs Gruppen eingeteilt werden: zylindrisch, oval, bikonisch, konisch mit flacher oder konvexer Basis, konisch mit konkaver Basis, mit Schulter. Nur einer dieser Typen konnte in einer der drei Bauphasen nicht nachgewiesen werden. Es handelt sich hierbei um den Typ «konisch mit konkaver Basis», der anscheinend ab etwa 1000 v. Chr. nicht mehr erscheint. Der Vergleich mit den Stationen Cortaillod-Est und Auvernier-Nord zeigt eine deutliche Zunahme der konischen Spinnwirtel mit gerader Basis auf Kosten der anderen Formen. Etwa die Hälfte der Spinnwirtel ist verziert. Eine ausführliche Bestandsaufnahme des Dekors scheint zu zeigen, dass diese von der Form des Stückes abhängen. Trotzdem sind nicht alle Artefakte dieser Gruppe der Spinnwirtel zuzuordnen. So könnten einige als *Rädchen*, *Nadelverschlüsse* oder *Perlen* benutzt worden sein. Bedingt durch das Fehlen von Geweberesten ist es schwierig, auf die Technik des Spinnens näher einzugehen. Trotz alledem scheinen die unterschiedlichen Dimensionen der einzelnen Stücke anzudeuten, dass sie für das Spinnen von verschiedenartigen Fasern benutzt wurden. Bis auf eine kleine Konzentration von neun Spinnwirteln war die Verteilung dieses Artefakttyps auf der Gesamtfläche der Siedlung homogen. Rückschlüsse auf ein Aktivitätszentrum waren deshalb schwerlich möglich.

Die *Gewichte*, die *Tonringe* und das *Wollknäuel* zeigen einen anderen Aspekt der Textilproduktion.

Fragmente von sieben Gewichten (Webgewichten) konnten geborgen werden. Ihre Form war konisch mit kreisrunder Basis. Von den Tonringen wurden 158 zum grossen Teil fragmentierte Stücke gefunden. Flächig wurden einzig auf einem kleinen Areal von 4 m² etwa 40 Ringe freigelegt. Es ist schwierig zu entscheiden, ob die Ringe als Webgewichte oder als Standringe für Gefässe benutzt wurden. Weder die Konzentration noch die isolierten Stücke gaben in ihrem Fundkontext einen Hinweis auf den einen oder anderen Gebrauch.

Die sog. «Feuerböcke» deuten auf die Ausübung eines Kultes hin. Ihr zahlenmässig häufiges Auftreten ist in den spätbronzezeitlichen Uferlandsiedlungen gut belegt. Unter der grossen Anzahl der Fragmente dieses Artefakttyps wurden zum Zwecke einer typologischen Einordnung 192 Stücke, die entweder ganz oder rekonstruierbar vorlagen, sowie Teile der «Hörner», der Basis und Teile mit besonderen Verzierungen ausgewählt. Zwei Typen konnten auf Grund ihrer Form ausgeschieden werden: «offene» und «geschlossene». Die meisten Stücke waren verziert, im allgemeinen mit Rillen oder runden Eindrücken. Weder die äussere Form noch die Verzierungen geben einen Anhaltspunkt für eine chronologische Entwicklung innerhalb der Station. Ihre Verteilung in der Gesamtfläche, ihre Verschiedenheit, die Qualität des Tons sowie ihr Brand lassen an eine heimische Produktion denken. Die Interpretation dieser sog. «Feuerböcke» in der Literatur ist mannigfaltig. Auf Grund der Form und der Verzierung, der geraden Basis, der wenig akzentuierten und häufig nach innen gebogenen «Hörner» und der Verzierungen, die an Augen oder Felldarstellungen erinnern, sind wir der Meinung, dass es sich hierbei um die Darstellung eines gehörnten Tieres handelt.

Einige *Bodenstücke von Töpferöfen* erlauben den Vergleich mit Konstruktionen von anderen spätbronzezeitlichen Fundstellen und weisen so auf Techniken der Keramikproduktion hin.

Übersetzung: *Martin Kurella*

Riassunto

Il sito di Hauterive-Champréveyres (Bronzo finale), situato sul bordo del lago di Neuchâtel, si stende su di una superficie di 8700 m². Gli scavi, resi possibili dalla costruzione di una diga e dal conseguente prosciugamento del sito, si sono svolti dal maggio del 1983 al marzo del 1986. La datazione dei pali mette in evidenza tre fasi di intensa costruzione: la prima, dal -1050 al -1040, la seconda dal -990 al -980, la terza dal -900 al -880. Le date dendrocronologiche degli strati archeologici hanno permesso di ottenere un preciso quadro cronologico per gli artefatti in essi contenuti.

La varietà dei reperti in terracotta fornisce una preziosa documentazione sulla vita quotidiana e sulle pratiche religiose del Bronzo finale. Le testimonianze della vita di tutti i giorni riguardano, in modo particolare, l'attività tessile, ma apportano, in egual misura, delle informazioni sui processi di cottura e sulla metallurgia del Bronzo finale. I riti religiosi sono soprattutto evidenziati dai corni lunari d'argilla – questo sito ne offre un insieme impressionante, probabilmente il più importante che sia mai stato ritrovato per il Bronzo finale – ma anche da oggetti isolati (piccole ruote ed uccelli).

Un totale di 486 *fusaioli* sono stati ritrovati nel villaggio. A seconda della loro forma sono stati classificati in sei tipi differenti: cilindrico, ovale, biconico, conico con base piatta o convessa, conico con base concava ed a parapetto. Uno solo di questi tipi non è presente in tutte le fasi di abitato: si tratta del tipo conico con base concava che sparisce poco prima dell'anno 1000 a.c. Il paragone con altri siti, quali Cortaillod-Est ed Auvernier-Nord, mette in evidenza un netto aumento dei fusaioli di forma conica a base piatta a scapito di tutti gli altri. La metà circa dei fusaioli è decorata. La documentazione completa delle decorazioni tende a dimostrare che quest'ultime sono, in generale, scelte in funzione della forma degli oggetti. Non tutti gli artefatti raggruppati in questo capitolo sono stati utilizzati in qualità di fusaioli, alcuni di essi possono aver trovato uso come piccole *ruote*, *perle* o come *fermaglio per spille*. In assenza di frammenti di tessuto risulta difficile delineare la tecnica della filatura; tuttavia, le diverse dimensioni degli oggetti fanno supporre la filatura di fibre differenti. Nessun «atelier» è stato messo in evidenza, essendo i pezzi ripartiti su tutto il sito; solo una concentrazione di nove fusaio li è stata osservata.

I *contrappesi*, i *tori* ed i *rocchetti* sono gli altri testimoni dell'attività tessile. Sono stati ritrovati sette frammenti di contrappesi – pesi per telai – di forma conica, a base circolare. I 158 tori sono, in generale, molto frammentati. Su di una superficie di 4 m² è stata rilevata una concentrazione di una quarantina di pezzi. Risulta difficile sapere se i tori venivano usati come pesi per telai o come supporto per vasi, infatti, nè i tori ritrovati raggruppati, nè quelli ritrovati isolati, testimoniano un uso preferenziale.

I *corni lunari d'argilla* sono le più frequenti testimonianze religiose incontrate nei siti palafitticoli del Bronzo finale. Fra il grande numero di frammenti ritrovati a Hauterive-Champréveyres, la nostra scelta è caduta sui 192 pezzi interi o ricostruibili e sui frammenti di corno, costituenti una base o portanti delle decorazioni. Due tipi sono stati definiti in funzione della loro forma: «aperti» o «chiusi». La maggior parte dei pezzi sono decorati, generalmente con motivi a scanalatura od a cupola. Nè le forme, nè le decorazioni permettono di seguire una evoluzione cronologica all'interno del villaggio. La loro distribuzione su tutto il sito, così come il loro numero elevato, la loro diversità, la qualità dell'impasto utilizzato e la cottura fanno pensare ad una produzione domestica. Questi oggetti hanno suscitato numerose interpretazioni. Si è optato per la rappresentazione di un animale provvisto di corna, in seguito a criteri formali e decorativi: base piatta, corna poco sviluppate e rientranti, decorazioni a forma d'occhio o raffiguranti il mantello.

La scoperta di frammenti della *suola di un forno* ha reso possibile il paragone con le stesse scoperte verificatesi in altri siti contemporanei ed ha permesso il rilievo delle tecniche impiegate, durante il Bronzo finale, per cuocere la ceramica.

Traduzione: *Stefano Tonini*

Summary

The Late Bronze Age site of Hauterive-Champréveyres covers a surface of 8700 m² at the edge of Lake Neuchâtel. Following the construction of a dam and the drying out of the site, it was excavated between May 1983 and March 1986. Dating of the house posts shows three phases of intense construction: the first, around -1050 to -1040, the second, around -990 to -980 and the third, -900 to -880. Dendrochronological dating of the archaeological layers affords a precise chronological framework for the artifacts they contained.

The diversity of the terra cotta finds provides a precious documentation of daily life and of religious practice in the Late Bronze Age. The former is mainly represented by artifacts used in textile production, but they also provide information about the firing process and bronze metallurgy. Religious practice is largely represented by the clay crescents (this site offers a particularly impressive ensemble, perhaps the largest ever discovered for the Late Bronze Age) as well as by small individual objects (wheels, birds). A total of 486 *spindle whorls* were found in the village. They were classified according to their shape into six types: cylindrical, oval, biconical, conical with a flat or convex base, conical with a concave base and conical with a proximal protuberance. Only one type does not appear in all three habitation phases: the conical ones with a concave base. These disappear just before the year 1000 B.C. Comparison with the sites of Cortaillod-Est and Auvernier-Nord show a clear increase in conic spindle whorls with a flat base to the detriment of the other shapes. Half of the whorls are decorated. An exhaustive repertory of the decorations tends to prove that they are generally chosen in function of the shape of the object. Not all the artifacts listed in this chapter are necessarily whorls; some could have been used as *wheels*, as *fibula clasps* or as *beads*. In the absence of any textile remains, it is difficult to discern the spinning technique; however the various sizes of these pieces indicate that they were used to spin different fibres. It was not possible to locate a particular workshop, as the pieces were spread homogeneously over the entire site; only a single concentration of nine whorls was observed.

The *weights*, the *clay rings* and the *bobbin* are other indicators of textile production. Seven fragments of weights – weaving loom weights – conical with a circular base were found on the site. The 158 clay rings were generally very fragmentary. A single concentration of some forty rings was discovered in a small area of 4 m². It is difficult to determine whether these rings were used as weaving loom weights or as vase stands. Neither those found in the concentration nor those spread over the site indicate a preferential use. *Clay crescents* constitute the most frequently encountered evidence of religious practice in lake dweller sites of the Late Bronze Age. At Hauterive-Champréveyres, we chose from among the numerous fragments, 192 complete and reconstituable objects, as well as fragments of horns, bases or any with a particular decoration. Two types were defined in function of their shape: either «open» or «closed». Most of the pieces are decorated, usually with grooves or cupules. Neither the shapes nor the decors afford a chronological evolution within the village. Their distribution over the whole site, as well as their high number, their diversity, the quality of the material used and of the firing, suggest a domestic production. These objects have incited many interpretations. We opt for the representation of an horned animal, according to distinct, decorative criteria: flat base, horns that are only slightly developed and often reentrant, eye-shaped motifs or motifs depicting the hide.

The discovery of some *bed-plate* fragments affords comparison with other similar discoveries at contemporary sites, and recalls the techniques used during the Late Bronze Age for firing ceramics.

Translation: *Janet Lechmann-McCallion*